

Dimanche 25 mai 2025

6ème dimanche de Pâques, année C / CP06

I- LECTURES BIBLIQUES

Jean 14/ 23 à 29 avec Actes 15/1.2 22 à 29 et Apocalypse 21/ 10-14, 22- 23

II- NOTES /COMMENTAIRES / MÉDITATIONS

u Jean 14/1-31

n NOTES Cours de CULLMANN, prises par A. VOGEL

8-2-1950

1-3 Nouvel aspect de la même pensée qu'au chapitre 13.

Pas seuls : consoler les disciples à cause du prochain départ.

Les rendre capables de surmonter la séparation.

La foi en Dieu et la confiance au Christ doivent être mises ensemble, ne sont qu'une.

De plus : Jésus va accomplir auprès de Dieu une mission eschatologique.

Il y va préparer la place pour les siens La foi en Dieu comporte l'existence de demeures dans la maison du Père. Résurrection.

2 Diverses possibilités de traduction.

3 Jésus annonce son retour ***cf. 18***. Mais il s'agit d'un retour avant la fin des temps.

En fait, les mêmes mots peuvent avoir plusieurs sens, surtout chez Jean.

Je reviendrai : la parousie ou l'envoi de l'Esprit.

Demeures : définitives chez le Père, préparées par le Christ, ou d'attente de la parousie/ la résurrection. OU sein d'Abraham. Ou simplement près du Christ.

8-2-1950

4-7 Le chemin qui doit conduire là où est le Christ.

1-3 Parle du but : la réunion avec Christ

4-7 Préparation à cette réunion avec le Christ.

Il est pourtant dangereux de parler d'un chemin qui serait indépendant de Jésus.

6 Je suis le chemin, la vérité . . .

C'est moi-même le chemin. . . Chemin et but sont réunis, se confondent.

Thomas n'a pas compris. La révélation apportée par Jésus n'est pas une recette.

Jésus est lui-même la révélation, le chemin. Une recette ne suffit pas.

Jésus est lui-même la vérité, elle ne nous est pas autrement apportée.

Les Grecs cherchent la vérité pour arriver à Dieu, abstraitement.

Ici, il ne s'agit pas de cela.

Celui qui veut aller à Christ doit suivre le chemin qu'est Christ lui-même.

Les disciples n'auront pas à suivre un cheminement que n'aurait pas suivi le Christ.

Jésus est lui-même le chemin.

L'œuvre médiatrice du Christ ne s'est pas terminée avec l'œuvre historique. Le Christ agit maintenant encore, même s'il n'est plus sur terre.

8-15 Montre-nous le Père

Même incompréhension que celle de Thomas qui voulait un chemin sans le Christ.

Philippe veut voir le Père sans le Christ, le but sans le chemin.

Voir Dieu : le but des philosophes. Philon, par ex.

Jésus n'apporte pas quelque chose qui serait hors de sa personne, ayant existence en soi.

On attendait quelque chose comme le buisson ardent de Moïse ou Esaïe 6, une manifestation extérieure.

Pour tous les humains, Dieu est visible dans le logos !

Les humains voient la doxa de Dieu. Elle n'est pas liée à une manifestation spéciale.

La Parole de Dieu et les œuvres du Christ ont prouvé que Dieu était en Jésus-Christ et Jésus-Christ en Lui.

Il reste vrai que l'on ne peut voir Dieu sans Christ.

12 La personne du Christ agira encore dans les œuvres des disciples.

Il est derrière ce que font les disciples.

C'est ainsi que la doxa est visible : les œuvres de Dieu en Christ.

Dès maintenant les œuvres terrestres de Jésus sont devenues des œuvres des disciples.

De même que l'œuvre de Jésus est œuvre de Dieu, les œuvres des disciples sont les œuvres de Jésus.

Plus grandes.

Pour les disciples, Jésus fera encore des œuvres plus grandes que celles qu'il a accomplies pendant le temps de son incarnation.

Car je vais vers le Père

C'est la raison de ces œuvres plus grandes. Près du Père, il n'y aura plus de limitation. C'est une certitude plus grande que la douleur de la séparation.

Une fois élevé

Il agira vraiment avec toute sa puissance. La royauté du Christ sera réelle.

Tant qu'il était incarné, sa puissance était limitée.

S'il est glorifié, il n'y aura plus de limite. C'est une pensée hardie et pleine d'espérance.

Non seulement je serai là, mais je serai là avec puissance.

Philippiens 2/9 dit hyperhypsosai = plus qu'élevé, élevé au plus haut degré.

La puissance reçue après la résurrection est plus grande que celle qui eut avant.

Un nom au-dessus de tous les noms :

Kyrios – Adonaï Mt 28 . . . toute-puissance dans le ciel et sur la terre.

13-14 Paroles sur la prière

Les œuvres les plus grandes seront des œuvres de prière dans le nom de Jésus.

En mon nom. Plusieurs explications :

- en ayant mon Esprit,
- dans l'intérêt de ma cause
- en tant que membre de l'Eglise
- selon mon ordre.

Les 3 premières ne sont pas bonnes. La 4ème est meilleure. *cf. 5/43, 10/25*

Mais cela ne convient guère ici. **14/26, 16/24**

En évoquant le nom du Christ

Avant la prière des disciples était sans action médiatrice, sans l'intercession du Christ.

Maintenant, il est devenu médiateur auprès du Père.

Il ne s'agit pas de magie, il n'y a plus de séparation entre Dieu et Homme.

Col 3/17 c'est aussi la pensée de Paul.

Après sa mort, le Christ est réellement médiateur.

16-53 Le Paraclet

C'est d'abord un passif de parakalêô « appeler, rassembler » qui a donné advocatus en latin.

Dans le grec profane, le mot a aussi un sens quelque peu différent, plus général : quiconque parle en faveur d'un accusé. Les amis de l'accusé sont des parakalêsoi chez **DÉMOSTHÈNE**.

Le sens passif domine : celui qui est appelé à défendre un accusé.

Advocatus est donc juste. Le mot est passé dans l'araméen.

Dans le NT, il a un 2ème sens : « consoler », fréquemment aussi dans les LXX.

Il se peut qu'il ait aussi ce sens ici.

Mais le sens de consolateur ne correspond guère avec la tournure au passif, il faudrait parakalôn. Il est possible qu'il y ait un mélange, une confusion des sens. Dans les LXX le mot hébreu est traduit par parakletos.

Les rabbins y voyaient le messie.

Luc 2/35 Siméon attendait la consolation d'Israël.

Pneuma a aussi un sens eschatologique. Le sens originel serait donc juridique, proche d'avocat, mais accompagné d'une nuance vers consolateur.

Jésus lui donne le sens de médiateur dans tout le chapitre 14.

BULTMANN repousse « avocat et consolateur », il voit une parallèle avec le mandaïsme et propose plutôt Helfer = l'aide, le soutien. Mais cela ne cadre pas trop bien. Pourquoi aller chercher si loin ?

16 Un autre : Il y en a déjà eu un sur la terre, Jésus lui-même.

Cela concerne l'incarnation terrestre de Jésus. Jésus incarné est déjà paraclet.

Il y a un rapport étroit entre Jésus et l'Esprit.

9. 2. 1950

18 Je viens à vous. Ici, il s'agit du paraclet = esprit. Jésus peut dire moi.

On ne parle pas encore de Trinité, mais on parle d'unité Dieu/Fils et Fils/Esprit.

Esprit de vérité en **17**.

La révélation continue après que le Christ ait quitté la terre.

La révélation par l'Esprit n'apporte rien d'absolument nouveau. C'est le rappel de ce que Jésus a déjà dit. La révélation par l'Esprit est en liaison avec la révélation historique.

On ne peut pas dire que c'est l'Esprit qui nous inspire des bêtises.

La révélation de l'Esprit est en rapport étroit avec celle de Jésus.

L'Eglise catholique y fait appel pour justifier le principe de la tradition.

C'est faux, car l'Esprit n'apporte pas de nouvelle révélation.

26 Il n'y a donc pas de tradition par elle-même

Il y a simplement la tradition apostolique concernant Jésus-Christ, ses paroles et ses actes.

C'est là qu'agit le paraclet.

Le NT a une doctrine de paradôsis. cf. **1 Cor 11/23, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis** . . . Mais là, c'est d'abord le Seigneur qui transmet. On reçoit par la voie de la tradition apostolique, et non pas une vision... Paul parle de Kyrios et non de paradôsis.

Le Seigneur est derrière la tradition : ce que "j'ai" dit, et non n'importe quoi.

On retrouvera cela encore une fois dans le discours d'adieu.

16 Identification Christ / Pneuma.

Se trouve aussi chez Paul, **2 Cor 3/17** : le Seigneur est l'esprit.

La conception de Paul concernant l'Esprit est proche de celle de Jean.

Dans **Romains 8**, l'Esprit est aussi mis en rapport avec l'intercession de Jésus.

L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, dit Paul.

En **1 Cor 2/10** on retrouve l'action de l'Esprit de vérité. Il sonde.

Que disent les synoptiques ?

Matthieu 10/19-20 Aussi un passage où se retrouvent des entretiens avec les disciples seuls.

C'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Il y a justement l'image d'un jugement. Le pneuma intervient en faveur des disciples, cf. **1 Cor 12**.

Les synoptiques parlent donc aussi de l'Esprit / avocat.

La différence entre Matthieu et Jean est que l'action de l'Esprit semble limitée à un instant, alors que chez les disciples, alors que pour Jean elle paraît constante.

17 eis ton aiôna par humîn menei

17 C'est la part d'avenir déjà réalisée dans le présent.

18 Je viens à vous: Il s'agit de la venue de l'Esprit.

Ici il semble question du retour entre la résurrection et l'ascension.

19 Il semble que les disciples le verront dans le temps de Pâques.

VOIR on ne voit pas le paraclet/esprit Il s'agit des apparitions.

23 Jude : Pourquoi à nous et pas au monde ?

Luc 6/16 Pas des Douze. Cette remarque doit se rapporter à Pâques

Actes 10/41 Se fit voir, pas à tout le monde.

Pâques et Pentecôte sont mises ensemble, cf. **20/19**

23b Unité totale du Christ et du Père

25-26 Le paraclet continue la révélation après la mort en confirmant ce qui fut dit par Jésus.

C'est le travail des apôtres/évangélistes, non celui de futurs Pères de l'ÉGLISE.

Le paraclet fait se souvenir de tout ce qui fut dit par Jésus.

C'est la justification de l'œuvre littéraire de Jean. Elle est basée sur le souvenir et la compréhension donnés par l'Esprit.

27 Paix

Le salut normal des juifs. **No 6/26**. Il s'agit d'une paix concrète : **Mt 10/12-13**.

La paix est quasiment une chose concrète qu'on donne en parlant.

Dans la bouche de Jésus, ce n'est pas un souhait, mais un don, avant de partir.

Il rappelle qu'il donne : la mienne, pas comme le monde donne car le monde l'utilise mal.

Souvent, ce sont les plus violents qui l'emploient le plus.

Donner comme le monde donne serait presque un cadeau empoisonné.

Je la laisse... elle reste avec vous.

31 Levez-vous, partons ! cf. **Mc 14/42**, mais après l'arrestation.

REMARQUE

André VOGEL Je ne parviens pas à reconstituer la suite à partir de notes prises en français, pour une leçon en allemand, il y a 55 ans ! Il y a des contestations à propos de la chronologie de ce passage.

Peut-être une ajoute postérieure de Jean.

CULLMANN pense que le tout est johannique mais qu'il y a peut-être eu des changements dans la suite des versets.

n NOTES pour C:

Ø SIGNES 1998

• Relation entre les lectures

D'une manière ou d'une autre, les trois textes parlent de la vie dans l'Eglise.

Les Actes montrent que la diversité a existé dès le début. La nécessité de décisions communes s'est très vite manifestée. Mais l'Evangile dit que l'Esprit est donné aux disciples, ils sont garants de la fidélité à la Parole de Jésus.

Le visionnaire de l'Apocalypse comprend que la lumière de la Cité sainte, c'est Dieu lui-même.

La Cité sans Temple

Au cœur de la 1ère Jérusalem se trouvait le temple, le monument le plus important.

De lui dépendaient toute la vie et toutes les activités de la cité et de la nation.

Au moment où Jésus en croix remettait son esprit entre les mains du Père, le voile s'est déchiré, il n'y avait plus rien à cacher, le Dieu invisible n'était plus là. Il se manifesta le 3e jour, comme Ressuscité, insufflant son Esprit à sa communauté, pour en faire son nouveau temple.

Depuis lors, la Jérusalem nouvelle décrite dans l'Apocalypse grandit au milieu de nous.

Inutile de construire un temple, pour enfermer Dieu en un seul lieu, car il suffit que deux ou trois soient réunis en son nom pour qu'il demeure auprès d'eux.

Eglise

Le mot hébreu QAHAL désignait la communauté des membres du peuple de Dieu.

Il a été traduit en grec par les mots ekklesia et synagoge.

L'un a été privilégié par les chrétiens, l'autre par les juifs.

Le mot ekklesia porte le sens d'assemblée convoquée.

L'Eglise est le rassemblement des croyants convoqués par Dieu.

L'organisation va très tôt se révéler nécessaire dans l'Eglise, mais elle n'est pas première.

Le mot église n'est que trois fois dans les évangiles, en Matthieu.

Les Actes et les Epîtres l'utilisent souvent.

• Actes 15/1 à 29

Les juifs devenus chrétiens pensaient qu'en plus de la foi en Christ tous devaient suivre la Loi de Moïse et se faire circoncire pour être sauvés. Ceci était contraire à l'enseignement de Paul : la seule chose indispensable est la foi en Christ. Ce sera l'occasion d'une recherche exemplaire de communion entre les communautés, et entre les apôtres, eux aussi très différents. La décision est prise par l'Esprit et les responsables des Eglises, dans le souci de la plus grande liberté possible dans la foi pour les païens convertis.

• Apocalypse 21/10 à 23

Bien des architectes ont dessiné la ville idéale.

Jean voit la nouvelle Jérusalem, la cité que Dieu nous prépare : Elle n'a ni église ni cathédrale.

Les portes sont au nom des douze tribus d'Israël mais la muraille repose sur les fondations des douze apôtres de Jésus, toujours appelé l'agneau.

Un seule source de lumière suffit : l'Agneau, la gloire de Dieu.
Avec la cité sainte, l'Eglise idéale, tout est donné !

• **Jean 14/23-29**

Jésus prépare ses disciples à son "absence"... Il répond, d'abord à une question de Jude:
Pour quelle raison vas-tu te manifester à nous, et non pas au monde ?

Comme souvent, la réponse est décalée par rapport à la question posée.

Jésus dit que l'aimer, c'est être fidèle à sa parole.

Il insiste surtout sur l'union stricte entre le Père et lui.

A propos de sa parole, il dit qu'elle vient du Père et que le Père enverra aussi l'Esprit pour achever son enseignement. On a ainsi l'évocation des trois, le Père, Jésus et l'Esprit.

Puis, comme héritage, Jésus donne sa paix.

Dans le langage biblique la paix est le trésor absolu, la vie en tout ce qu'elle a de meilleur.

La paix n'est pas le contraire de l'épreuve, elle permet de vivre.

Par exemple, cette paix donnera aux disciples de pouvoir faire face qu "départ" de Jésus,

Et même de se réjouir de sa joie d'aller vers le Père.

• **Actes 15 / 1-2,22-29**

Accueillir les autres ?...

Oui, à condition qu'ils fassent comme nous, qu'ils soient comme nous !

Les premiers juifs devenus chrétiens ont connu cette tentation à l'égard des chrétiens d'origine païenne. Ensemble, à l'écoute de l'Esprit, ils ont vaincu la tentation.

Flash : la fidélité est vivante !

Jésus parle de fidélité et de fidélité à la Parole. Alors que les paroles s'envolent et les écrits restent.

Rien n'est plus fugace, fragile et passant qu'une parole. C'est pourtant là que Jésus place la fidélité.

Tout en affirmant qu'il demeure, Jésus conjugue des verbes qui bougent:

Venir, envoyer, donner, s'en aller, revenir, arriver.

Jésus fait de la fidélité bien autre chose qu'un tombeau, un cimetière ou un monument aux morts. Pour lui, la fidélité est un changement, une conversion. La fidélité est vivante.

**

L'amour seul est la porte de Dieu.

Cette porte n'est pas au bout du monde.

Cette porte est en moi, elle attend que je la pousse.

L'amour est une porte possible à chacun de mes choix.

Chacun de mes instants,

Chacune de mes rencontres.

Je trouve Dieu

Au plus profond de ce que l'amour,

Son amour,

Me fait devenir.

Ø ASSOZIATIONEN (1985?)

Comment savoir le chemin ? Montre-nous le Père !

Que signifie que tu vas te révéler à nous ? Celui qui m'aime gardera ma Parole et le Père l'aimera.

Confiance – amour – unité avec le Père – avec sa Parole, son commandement.

En opposition avec l'attitude du monde. Serait-ce fuite hors du monde ?

Jésus a vécu dans son monde, mais en conflit avec lui. Où est la boussole ?

Deux sortes de consolations :

- celle qui efface, camoufle
- celle qui permet de surmonter

Chacune a son rôle, son temps. Mais la première ne réduit pas la tension entre le monde et la volonté de Dieu.

Il y a une tendance valable à vouloir chercher la paix hors du monde. Mais le verset 25 parle plutôt d'une consolation qui permet de surmonter la tension, la souffrance et le doute, en restant au cœur du monde.

On est souvent désemparé quand la violence, la terreur se déchaîne dans le monde.

Quelle distance entre nos souhaits et la volonté de Dieu, et ce qui constitue sa paix!

Sa paix est autre que celle du monde.

L'histoire de Pentecôte est difficile à comprendre. Le Saint Esprit, c'est

Le pouvoir de (re)connaître, se souvenir, faire confiance, d'obéir, de consoler, de donner la paix.

Liselotte FONCKE députée au Bundestag

ü ANDACHTEN (Méditations)

Si seulement les chrétiens étaient prêts !

Il est difficile d'imaginer ce qui est décrit dans le récit Pentecôte : langues de feu, bruit ...

Jésus a dit : Quand je serai parti, Dieu sera avec vous (aide – consolation – exhortation).

Il montrera le chemin, vous ne serez pas seuls.

Le don de Jésus n'est pas comme un don de ce monde.

L'action de Dieu est vraiment comme la flamme et le vent.

Même si l'image ne correspond pas directement à la réalité.

Le Royaume de Dieu s'est approché, il est déjà là !

Cette réalité du Royaume venant fait que la détresse paraît déjà surmontée.

Dieu agit, d'une façon cachée, avec, de temps à autre, un signe, un frémissement de présence.

Le Saint Esprit est différent d'un fluide céleste qui se déverserait mystiquement dans l'âme.

Il n'est pas indépendant de Dieu et du Christ.

Il est la présence invisible du Christ ressuscité, présence qui crée la foi – confiance et fait que la communauté se sait déjà soumise à son Seigneur.

N'aurions-nous pas oublié ce que nous attendions ?

Il n'y a pas de date pour la venue du Royaume de Dieu . NT veut seulement qu'on soit en attente.

Je vous laisse ma paix.

Nous pouvons en témoigner devant le monde.

Changer le monde. L'inviter à vivre de cette paix.

Dire sans cesse au monde qu'il est destiné à connaître la paix de Dieu.

Alors le monde sera changé – plus question de prestige. Tous en Christ.

Face au Royaume de Dieu, le fait d'avoir cédé ne compte plus.

Le monde changerait déjà si les chrétiens étaient décidés à pratiquer un peu.

Le problème permanent pour les chrétiens, c'est qu'ils n'ont jamais fini, car l'accomplissement est réservé à Dieu.

Le Saint Esprit nous permet d'espérer cet accomplissement et de le vivre déjà par la foi.

ü EXEGESEN

Ce passage thématise le retour (parousie) de Jésus après son élévation. Cette parousie n'est pas vue dans un futur lointain (**14/2.3**) mais dans la venue du Saint Esprit et même déjà à Pâques. (**14/19**).

Vous me verrez, parce que je vis et vous vivrez aussi.

Cela n'est pas en contradiction avec la promesse du Paraclet car la venue pascale de Jésus c'est sa venue dans le Paraclet. L'Esprit qui parle est la bouche du Christ. Le temps du glorifié est le temps du salut pour l'Eglise à cause de la présence de l'Esprit. L'Esprit est donné en permanence à l'Eglise pour garantir la continuité de l'œuvre de celui qui part.

Pâque n'est pas l'expérience de quelques disciples seulement. C'est toujours possible par l'expérience de la présence du Paraclet.

Le Fils est dans le Père et l'Eglise et le Fils sont réciproquement imbriqués. (**20**) **21 – 22** est une variante En 12, on attend des actes. Ici, il ne s'agit pas d'impératifs mais d'une attitude fondamentale. Appel à la foi – confiance – amour en Jésus.

Qui aime Jésus reçoit l'amour du Père et la révélation aimante du Fils.

LE MONDE IGNORE TOUT CELA.

Parallèle entre la venue du Christ vers ceux qui l'aiment et Habiter en eux.

Il est question ici d'un mouvement dans lequel le Père et le Fils viennent à nous et habitent en nous.

La présence salutaire du Christ est l'expérience permanente de l'Eglise.

Le Saint Esprit, c'est aussi bien l'autre Consolateur que Jésus lui-même.

Une expérience réservée à l'Eglise. Continuation de l'autorévélation de Jésus.

Non seulement il était vérité et vie, mais il l'est maintenant.

L'Esprit Paraclet reprend la tâche du Fils en instance de départ, il est le mode actuel de la présence du Fils.

C'est quelque chose de particulier que cette notion johannique au temps de la 3ème génération.

Ce temps est plutôt préoccupé par des questions des ministères, tradition et sacrements, avec préservation de l'héritage.

Cette présence du Fils ne garantit pas seulement la tradition, elle en est la vivante interprétation.

Jésus = Esprit donc l'enseignement par l'Esprit consiste à montrer le but salvateur de l'action de Jésus (par exemple les textes je suis.) L'esprit ne transmet pas les paroles passées de Jésus, il communique la présence actuelle de la Parole.

PAIX.

C'est habituellement une notion de finalité, d'aboutissement.

Mais avec l'Esprit, c'est quelque chose qui est déjà présent maintenant.

Une paix pour le monde et non une paix comme le monde l'imagine.

Pas une paix politique ou sociale, mais une paix venant du Fils et du Père.

Le Christ johannique est salut venant vers le monde et non salut issu du monde.

Ø PRAXIS 1985

Tension mystérieuse entre le présent et l'avenir.

L'action de l'Esprit est continuation de l'action du Christ, avec d'autres moyens.

On en déduit qu'en fin de compte l'espérance pentecostale est que le bon esprit de Dieu se révélera le plus fort.

Cela sera en faveur de tous les habitants du monde et du monde lui-même.

La prédication devrait actualiser « présence et action du Christ pour tous les humains », en l'ÉGLISE ET hors l'Eglise ?

Afin que tous puissent à nouveau s'enthousiasmer à propos du Christ.

Prédication thématique

On aborde souvent la Pentecôte sans vrai enthousiasme.

Dans l'Eglise, l'action du Christ est freinée par les règlements.

On parle de paix, mais cela ne suffit pas à créer la paix.

1. Il faut des enthousiastes.

Match de foot, discothèque, certains rassemblements chrétiens.

Nos cultes sont souvent très différents.

Ne pas s'étonner si l'esprit se met à agir hors des murs de l'Eglise.

2. L'amour, c'est plus que des mots.

L'amour de Dieu a provoqué la naissance de Jésus ... et le reste jusqu'à la Croix.

Cela appelle, engage, dégèle.

3. Si tu ne donnes pas ta parole, donne ton Esprit.

Montrer que Jésus et Dieu sont réellement présents dans nos vies. En nous.

4. Paix. Ce n'est pas comme dans le monde : il n'y a pas de condition et c'est une garantie d'avenir.

PRED Fra 85

Ø GLAUBE UND HEIMAT(1985?)

H.KRANZ

Qui m'aime et garde mes commandements... 23

Dans ses livres, **DOSTOÏEVSKI** ne cesse de parler de cette capacité de l'être humain à aimer.

Ce thème n'est pas souvent exprimé, mais il est toujours présent.

C'est par exemple Sonia qui suit Raskolnikov dans son bannissement.

Quand on est capable d'aimer, on permet à l'espace de liberté de l'autre de s'étendre, on est aussi capable d'accepter l'autre, sans réticence ni conditions.

L'amour, et pas de fin. C'est un thème de Pentecôte

Cette fête est un peu le parent pauvre parmi les fêtes chrétiennes.

Peut-être parce qu'on a peine à saisir ce qui s'est réellement passé.

Jésus dit donc : Celui qui m'aime gardera mes commandements.

On est de nouveau dans une situation de départ.

Si Jésus quitte ses amis, comment pourront-ils encore l'aimer ?

Et nous, si longtemps après, pourrions-nous l'aimer autant que ceux qui ont marché avec lui ?

L'amour, lorsqu'il n'est que sentimental, emballement, coup de foudre, risque de ne pas résister à la séparation, ou à l'usure du quotidien.

Celui qui m'aime gardera ma parole. Aimer et tenir parole iraient donc de pair ?
Tenir parole, dans le cas cité par Jésus, revient à pratiquer ce qu'il a recommandé.
Se soucier de sa volonté, veiller à ce qu'elle ne soit pas déformée, écornée.
Sa parole doit pénétrer notre vie entière et la conditionner, c'est bien autre chose que du sentimentalisme.

Revenons à **DOSTOÏEVSKI**. Il y a plus de 100 ans qu'il écrivait :

« Si Dieu n'habite pas votre cœur, un autre s'y établira. »

Les humains ne sont pas faits pour le vide spirituel. En fin de compte, il leur faut choisir de nouveaux dieux, guides, charismatiques ou autres. (C'est de Friedrich HEER, un publiciste autrichien.).

Cet auteur parle de cœurs vides ou remplis de néant. Il dit que c'est le cas de l'homme contemporain.

Nous veillons sur nos biens. Nous sommes attentifs à préserver notre réputation, notre honneur, notre standing. Ce qui souhaite habiter, régner dans notre cœur, donc s'emparer de nous.

Nous posséder. Se laisser posséder !

Du point de vue de notre texte, Aimer Jésus, c'est résister à l'envahissement étranger de nos cœurs.

On lutte alors ce qu'aucun pouvoir ne domine en nous.

Là où est le cœur, c'est là que nous sommes. Celui qui possède le cœur possède l'être tout entier.

Impossible de célébrer la fête de l'Esprit sans permettre à Dieu de se loger en nous.

Dieu veut être en nous, y agir, aimer et vivre.

u Jean 14/ 23 à 29 avec Actes 15/1.2 22 à 29 et Apocalypse 21/ 10-14, 22- 23

I PRESSE 2010

Ø DIMANCHE (2010/18 -9 mai 2010)

ü Karl RAHNER, Ecrits théologiques : L'expérience de la grâce

L'expérience de l'Esprit

Avons-nous déjà gardé le silence, bien que nous voulions nous défendre, bien que nous étions injustement traités? Avons-nous déjà pardonné bien que nous n'en retirions aucune récompense et que l'on recevait ce pardon silencieux comme naturel?

Avons-nous déjà obéi, non parce que nous le devons et qu'autrement nous aurions eu des désagréments, mais tout simplement à cause de cette Réalité mystérieuse, silencieuse, incompréhensible que nous appelons Dieu et sa volonté ?

Avons-nous déjà fait un sacrifice, sans remerciement, reconnaissance, sans même un sentiment de satisfaction intérieure ?

Si nous avons une expérience semblable, nous avons fait l'expérience de l'Esprit.

Nous sommes-nous déjà décidés à faire quelque chose par le pur jugement le plus intime de notre conscience, là où l'on ne peut plus parler à personne, où l'on est tout seul et l'on sait que l'on est toujours responsable ?

Si nous avons une expérience semblable, nous avons fait l'expérience de l'Esprit.

Ø DIMANCHE

ü **Commentaire de Jean 14/23 à 29 dérivé du texte de Philippe MAWET**

Notre existence est marquée par le désir d'infini et par la soif d'absolu...

De la part de Dieu, Jésus a dit à ses disciples ... et nous dit maintenant :

Si quelqu'un m'aime... le Père l'aimera.

Une question d'amour. Il ne s'agit pas de brandir des slogans, mais de vivre une rencontre.

L'amour de Dieu rend notre vie possible.

La vie du Christ n'est pas une date de l'histoire, c'est un événement pour aujourd'hui.

Par la résurrection, chaque jour et toujours, Dieu veut faire sa demeure en nous.

Cela devient réalité par la présence active de l'Esprit de Dieu.

Il réveille ce qui est resté endormi, Il révèle ce qui restait caché.

Il permet à chacun de donner à sa vie sa vraie valeur, sa juste mesure.

L'Evangile donne deux pistes pour vérifier la présence de l'Esprit Saint : La paix et la joie.

Plus que l'absence de guerre qui est un premier pas, la paix fait vivre dans l'harmonie, la sérénité et la confiance.

Et la joie que Dieu donne va jusqu'au fond de notre être et l'illumine.

I PRESSE 2007

Rogate = Priez !

Ø PPT (13/5/2007) pour la première lecture

D'après **Florence COUPRIE**

Dieu connaît les cœurs, la foi les purifie.

Les problèmes de l'Eglise primitive ressemblent étrangement à ceux des églises actuelles.

Le mot endoctriner est écrit.

Tant de personnes s'éloignent de nos communautés chrétiennes, refusent d'adhérer à des dogmes, des rituels, des prescriptions légales, des interprétations trop doctrinales qui choquent leur compréhension.

Notre responsabilité est alors d'écouter ces plaintes, et de nous interroger sur la part de nos propres mots et désirs dans ce que nous professons.

Taisons-nous et écoutons la voix de l'Esprit, comme ont su le faire Pierre et les membres de l'assemblée.

Retrouvons l'essence de la Parole enseignée par l'Esprit :

Ecartez-vous de toute idole et de ce que vous faite ou dites, que cela soit selon le langage de votre conscience et de votre cœur.

Dieu connaît les cœurs.

Seule la foi les purifie !

Ø DIMANCHE

D'après le texte de **Philippe LIESSE**

La paix et la joie, des mots de poids

(Jean 14/ 23 à 29)

Quand Jésus a annoncé son "départ", il n'a pas fait toute une histoire :

Si quelqu'un m'aime . . . si quelqu'un ne m'aime pas. . .

Pas de directives détaillées, pas de mode d'emploi, pas de site à consulter, pas de réponse toute faite. Uniquement aimer, l'aimer LUI.

La première lecture (*Actes 15/22 à 29*) montre qu'il n'est pas toujours évident d'aimer de la bonne manière, elle indique que ceux qui persévèrent dans cette recherche d'amour vrai finissent bien par trouver un chemin de fidélité dans la liberté.

Les ponts avaient failli être rompus : des chrétiens d'origine juive voulaient imposer des coutumes juives aux chrétiens venus directement du paganisme.

Il y eut un débat houleux.

Mais l'accord s'établit ; l'unanimité résulta de leur commune et profonde conviction.

Chacun était soucieux de l'aimer Lui, le Sauveur ressuscité.

Leur référence n'était pas chez les précurseurs, mais en Jésus, en son message et en sa vie.

Jésus n'a pas plaidé sa cause comme un camelot vante sa marchandise.

Pas de démonstration, même pas de mode d'emploi.

Juste aimer !

Il nous a toujours voulu libres de vivre notre amour pour Lui.

Libres, et disponibles, pour Lui, pour les autres.

La fidélité enracinée dans l'amour et pratiquée dans la liberté devient une connivence.

Et voilà que l'on se trouve libre et enraciné, . . . dans l'amour du Père.

Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui.

L'amour gomme donc toute solitude.

C'est ainsi que la fidélité à la parole de Jésus nous procure la paix.

Pas une paix entre belligérants, mais une paix entre amis.

Cette paix associe la gratuité à la spontanéité.

Elle donne toute sa saveur à l'amour.

Elle permet de ne plus être bouleversés et effrayés.

Cette paix n'est pas un cadeau fait en passant.

Elle est offerte pour durer, elle ne s'use pas avec le temps.

Avec elle vient la joie, une joie durable, elle aussi.

La paix et la joie offertes par Jésus chantent la promesse du Père, promesse d'un avenir libre !

Le Père conjugue son amour à tous les temps, et même au-delà des temps.

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

D'après l'Abbé Max VILAIN

La ville où Dieu est le soleil

Quand les pauvretés se multiplient,

quand les rationalisations dans les postes et les institutions produisent retards et complications,

quand les entreprises ferment,

quand une strangulation progressive est ressentie, n'est-il pas malaisé de croire en des lendemains qui chantent ?

Pourtant l'Eglise ouvre encore le livre de la Révélation (sens du mot apocalypse)

Il y a une semaine, un ciel nouveau et une terre nouvelle nous étaient promis, avec une Jérusalem idéale, toute de bonheur avec Dieu.

Cela ne nous paraît-il pas utopique, valable pour un au-delà si lointain ?

La 2e lecture de ce dimanche nous propose la suite de ce même chapitre 21 de l'Apocalypse.

Ce ne sont que des extraits.

Il faut encourager à lire entièrement les deux derniers chapitres de l'Apocalypse.
Ils terminent l'immense Bible et présentent le projet de Dieu pour notre future destinée, pour notre avenir commun.

Oui, cette capitale sera assez grande !

Adaptons notre vision !

L'antique cité de Jérusalem pouvait à peu près tenir dans 1 km².

Mais la Jérusalem définitive s'inscrit dans un carré de 2. 000 km !

Que signifie ce chiffre ?

C'est une réponse au scepticisme qui demande où l'on mettra tout le monde.

L'Eglise est la cité aux douze portes (fondée sur les douze apôtres).

Dieu et l'Agneau (le Christ) y demeureront avec nous.

Dieu, si longtemps invisible, remplacera la lumière du soleil elle-même.

Nul besoin de lieu de culte, le temple sera le Seigneur et l'Agneau, toute la création sera sainte. Plus de distinction entre le profane et le s

Dieu, si longtemps invisible, remplacera la lumière du soleil elle-même.

Nul besoin de lieu de culte, le temple sera le Seigneur et l'Agneau, toute la création sera sainte. Plus de distinction entre le profane et le sacré.

Ce n'est pas un rêve de poète.

Sans attendre le jour où Dieu sera le soleil évident, nous pouvons déjà compter sur la merveilleuse promesse : ceux qui l'aiment et restent fidèles le reçoivent au creux de leur cœur.

Relisons au chapitre 14 de l'Évangile de Jean :

Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. .

L'Esprit saint que le Père enverra en mon nom vous enseignera. . .

Cela peut orienter tout notre effort de prière et cela justifie l'existence des contemplatifs dans ce monde.

La Jérusalem d'en haut se prépare dès maintenant.

I PRESSE 2004

Ø COURRIER DE L'ESCAUT (16 mai 2004)

D'après l'abbé André HAQUIN

L'apocalypse et la Jérusalem céleste

Beaucoup se souviennent du film "Apocalypse now!" relatant des épisodes de la terrible guerre contre le Viêt-Nam. Parler d'apocalypse dans ce sens, c'est évoquer une catastrophe, un point de non retour, un drame qui entraîne la mort collective.

L'apocalypse de Jean nous présente bien autre chose. Ce grand livre d'images évoque différents épreuves et châtements, mais il s'agit plutôt des douleurs d'enfantement, annonçant un grand bonheur d'une naissance.

On pourrait dire que de grands cataclysmes ont accompagné les différentes ères géologiques au cours des temps. Mais ces perturbations ont permis la lente émergence des espèces vivantes et la formation d'un monde habitable dont nous profitons aujourd'hui.

L'apocalypse et les douze portes

A Gand, au centre du célèbre triptyque de l'agneau mystique de VAN EYCK, se trouve l'agneau, figure du Christ mis à mort le Vendredi Saint et désormais vivant. Son sang est recueilli dans une coupe, celle que l'Eglise offre aux fidèles lors de l'eucharistie. C'est surtout au temps de Pâques que la liturgie nous fait entendre le livre de l'Apocalypse. A la fin du premier siècle, Jean a mis par écrit cette vision /révélation pour fortifier la foi et le courage des chrétiens sentant venir la persécution de l'Empire romain. Ce livre d'espérance pour les témoins du Christ soumis à l'épreuve peut encore soutenir la foi des humains du XXI^e siècle :

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple. La Jérusalem céleste, ville du futur, repose sur douze fondements qui portent les noms des douze apôtres, les témoins du ressuscité.

Douze, comme le chiffre des tribus d'Israël.

Ce chiffre symbolise la communauté de l'Alliance, l'Eglise, destinée à accueillir l'humanité tout entière, invitée à vivre dans la ville de Dieu.

Quelle est notre espérance ?

Je crois en la vie éternelle. Chaque dimanche, il y a la confession de foi. Ces paroles sont une invitation à chacun de nous: Soyons tendus vers le futur, le Royaume des cieux et le retour du Seigneur!

La foi nous apprend à distinguer les choses qui passent et celles qui demeurent,

La vie présente et celle qui nous attend au-delà de la mort.

Jésus s'est préoccupé de la santé et du bonheur des foules,

Mais les bienfaits et les miracles qu'il accomplissait étaient des signes invitant à tourner les yeux vers la Jérusalem céleste.

Ø PPT (16 mai 2004)

D'après Christian DELORS

Ragaillardi par le souffle de Pentecôte !

Longtemps après la mort de Jésus, ses amis tournent et retournent encore dans leur tête les instants passés avec lui.

Leur vie est-elle bien conforme à ce que le Christ leur a enseigné ?

A l'époque, ils ne comprenaient pas bien ces paroles étranges de leur maître.

Pourquoi semblait-il accepter ainsi sa mort annoncée ?

Aujourd'hui, ils se souviennent :

Il leur disait que sa fin imminente ne serait pas un accident de parcours.

Elle ne mettrait pas un terme à l'aventure commencée avec eux.

Au contraire, elle allait libérer l'énergie de l'Esprit.

Aujourd'hui, c'est le souffle de Pentecôte qui les ragaillardit et leur permet de vivre, de résister et de continuer de témoigner, avec la paix du Christ, dans les tourbillons et les accidents de l'histoire.

**

Ø DIMANCHE,

Par Philippe LIESSE

Une confiance qui engage tout l'avenir !

Actes 15 Un grain de sable dans une belle mécanique! De l'eau dans le gaz!

Le mouvement semblait bien parti, mais les grincements de dents ne se sont pas fait attendre. Le conflit a éclaté entre les tenants des traditions anciennes et Paul et Barnabas.

Fallait-il, oui ou non, maintenir certaines pratiques religieuses pour s'assurer de vivre dans la fidélité au message de Jésus ?

Il y eut en tous cas une volonté de concertation et, chose assez remarquable, c'est à l'unanimité que Jude et Silas, des hommes convaincus de la cause de Jésus Christ, furent envoyés à Antioche.

L'unanimité ne fut pas acquise au prix d'un quelconque marchandage.

Elle est le résultat d'une conviction profonde qui s'enracine dans la foi au Christ Ressuscité.

Ils ont consacré leur vie à la cause du Christ.

Ils peuvent ainsi affirmer qu'ils parlent au nom de l'Esprit Saint.

Il est vrai que Jésus n'avait donné aucune instruction précise à propos de la pratique religieuse. Il avait au contraire affiché une très grande exigence de liberté en disant que le sabbat est fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat.

Tous ses actes, ses manières d'être et ses paroles voulaient ouvrir un espace de liberté pour vivre une vraie relation aux autres et à Dieu.

C'est toujours au nom de cette même liberté que Paul ne prononce pas de discours tonitruant lors du départ de ses amis.

Pas de grandes envolées politiciennes, pas de belles promesses électorales, pas de démonstrations tape à l'œil,

Mais une confiance glissée au creux de l'oreille de ceux qu'on aime:

Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole.

La fidélité enracinée dans la liberté!

Cette fidélité est le chemin assuré qui ouvre à l'amour du Père.

Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui.

Prodigieuse promesse d'une vie où l'amour vient effacer toute solitude!

L'apocalypse de Jean chante cette même demeure de bien-être :

Une cité qui n'a pas besoin du soleil ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illumine.

Prodigieuse promesse d'une vie où l'Agneau est source de lumière.

La fidélité à la parole de Jésus procure la paix.

Non pas une paix à la manière du monde, celle que l'on signerait pour mettre fin aux conflits, lorsque l'ennemi est anéanti.

Lorsque Jésus souhaite la paix à ses amis, il veut dire le don de Dieu, le cadeau tout à fait gratuit, la parole amoureuse qui transforme une vie, qui permet de ne plus être bouleversés et effrayés.

La paix est le mot qui était utilisé, et qui l'est encore dans certaines civilisations, pour se saluer. S'il est apparenté au mot bonjour ou salut, c'est qu'il résonne de manière toute particulière lorsque le salut est pris dans tous les sens du mot: santé, bien-être, joie, jusqu'au bonheur éternel.

La paix et la joie !

Prodigieuse promesse d'un avenir libre,

car le Père vient conjuguer son amour à tous les temps,

Et même au-delà du temps.
